L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décatur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abeille est en vente au Kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$7.50
Six mois	3.75
Trois mois	1.85
Un mois	.65
Une semaine	.15
Pour l'Etranger—	
Un an	$12.15
Six mois	6.10
Trois mois	3.05
Un mois	1.00

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50
Trois mois	.75
Pour l'Etranger—	
Un an	$4.00
Six mois	2.00
Trois mois	1.00

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$2.00
Six mois	1.00
Pour l'Etranger—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme John Merrina, 1038 Annonciation, un garçon.
Mme A. J. Klingler, 233 Gayoso, un garçon.
Mme Francis Dunal, 4011 Magazine, une fille.
Mme A. S. Nicarcel, 1451 N. Broad, une fille.
Mme Mitchell Heert, 2127 Espagne, un garçon.
Mme William S. Resor, 4320 Howard, un garçon.
Mme Charles Beneditto, 4806 Cleveland, un garçon.
Mme Jos. W. Robert, 1141 N. Broad, une fille.

Mariages.

William Grandison et Pauline Billy.
Albert Ernest Peterson et Mme Grace Harrison Newlin.

Décès.

Prince McLean, 16 ans, Hôpital de la Charité.
Mme Mary A. Riley, 78 ans, 221 Bourgogne.
John Spencer, 80 ans, Hôpital de la Charité.
Wm. Halton, 75 ans, 3037 N. Remparts.
Mme Frank W. Shubert, 56 ans, 588 Walnut.
M. H. Mackin, 73 ans, 607 Cherokee.
Fred Vaneye, 3 ans, 1115 Royale.
D. Patterson, 20 ans, 2426 Calliope.
Moses Baker, 29 ans, 2116 Melpomène.

Corps retrouvé.

Après avoir séjourné environ six mois dans le Mississipi, le cadavre de Herbert McKay, garçon âgé de 15 ans, habitant à Gretna, fut découvert à la surface de l'eau, vendredi après-midi, en face du quai de l'avenue Jackson.

Ouvrier blessé au genou.

George Robertson, 2130 rue Sixième, pendant qu'il travaillait pour la "Construction Company" au coin avenue Tulane et S. Broad, s'est blessé au genou gauche et a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Vous servez vous
d'Huile d'Olive Pure?
Il y a une grande différence entre l'huile d'olive pure et les autres.
ITALIAN BEAUTY
Est absolument pure — extraite d'olives mûres, choisies en Italie et importée dans ce pays. Supérieure à toutes les autres pour usage médical, insurpassable pour embellir la peau.
Bouteilles de 10 oz..... 30c
Litres (canettes pleine mesure) 90c
Gallons (canette pleine mesure) 3.50
Une huile parfaite pour usage médicinal intérieur ou extérieur. Elle a toujours bon goût et est toujours fraîche. Demandez-en à votre pharmacien. S'il ne peut pas vous en fournir, téléphonez ou écrivez
V. S. DANTONI
520 Rue Hôpital. Phone Hem. 4779
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P. 3 déc—1 an—dim

"Preparedness".

Au quartier-général pour "preparedness" on prévoit que 20,000 personnes, représentant les organisations industrielles et religieuses, défileront dans la parade du 3 juin.

Le départ de la parade à travers la ville est fixé pour 2 heures de l'après-midi.

Conférence.

Le chapitre de l' "American Institute of Architects", a envoyé un comité hier matin à l'Hôtel de Ville, pour avoir une conférence avec le maire Behrman, en ce qui a trait aux constructions de cottages, à l'avenir, sur l'avenue St-Charles. Les architectes ont soumis un plan, par lequel ils démontrent que l'avenue peut être considérablement embellie, en passant une ordonnance forçant les propriétaires à construire les maisons à une distance de quinze pieds du trottoir, et autres suggestions.

Le feu.

Un incendie a éclaté dans la maison 3308 avenue Jackson, appartenant à John Witfield, demeurant Euphrosine et Magnolia, et occupée par Louis Freelow. Les flammes ont attaqué les maisons 3310 et 3312 avenue Jackson, appartenant à Howell et Glober, 511 Baronne; la maison au No. 3316, appartenant à C. Roberts, Général Taylor et S. Claiborne, et 3314, occupée par William Walton. Les dégâts se montent à $3,000.

Vol.

Lee Bates, 23 ans, 1234 Camp, a été arrêté au coin Canal et Bourgogne, pour avoir volé une chemise en soie au magasin de D. H. Holmes, 819 Canal. Fouillé à la station de police, on a trouvé sur lui un rasoir.

Cambriolage.

Jennie Fleming, noire, 215 S. Robertson, a porté plainte à la police qu'un individu inconnu est entré dans sa maison et a emporté une boîte, contenant trois paires de boucles d'oreille, deux bagues en or et autres bijoux, le tout valant $82.50.

Vieillard contusionné par une voiture automobile.

John F. Robbert, 60 ans, 122 N. David, a été renversé par un automobile, appartenant et conduit par Conrad D. Collins, 3241 rue des Ursulines, et a été contusionné au corps. Il a été transporté à sa maison.

Garçonnet blessé.

Howard Reed, âgé de 10 ans, 1206 Carondelet, a été renversé par un auto de la "Zelon Dyeing and Cleaning Company", au coin Carondelet et Clio. Il a reçu des blessures à la tête, et a été porté à l'hôpital.

Renversé par un tramway.

John Wood, 68 ans, 1816 St-Pierre, a été renversé par un tramway de la ligne "Esplanade Belt", au coin Canal et S. Johnson, et a reçu des contusions à la tête et à l'épaule droite. Il a été conduit à l'Hôpital de la Charité.

Blessé dans une collision.

Un camion-automobile de la "New Orleans Import Company," 329 Tchoupitoulas, est entré en collision avec un tramway de la ligne "St Charles Belt," au coin avenue Tulane et Howard. Edward Capper, 5719 Royale, qui se trouvait sur le camion-automobile est tombé de son siége, s'est blessé à l'œil droit, et s'est fracturé la clavicule. L'auto a été endommagé pour $75.

Arrestation d'un fugitif.

Lorenzo Woodson, 45 ans, demeurant Galvez et Erato, a été arrêté comme fugitif de la justice de La Place, Lne., où il avait volé une quantité de laiton.

SOCIETE HISTORIQUE DE LA LOUISIANE

Un appel aux sentiments patriotiques des citoyens.

Tout Louisianais devrait reconnaître le mérite et la valeur de la Société Historique de la Louisiane, en coopérant à l'œuvre qu'elle s'est tracée et qu'elle poursuit depuis tant d'années pour la conservation des annales, des traditions et des légendes de notre belle Louisiane si riche en faits historiques et intéressants, sous ses trois régimes successifs, de France, d'Espagne, et des Etats-Unis.

Mais, en sus du but que la société a choisi pour sa raison d'être, il lui faut un grand nombre de membres afin qu'elle puisse compter dans la communauté et étendre le rayon de son influence.

Pour cette raison, un comité s'occupe de solliciter des nouveaux membres et fait appel aux Louisianais, aux amis de la Louisiane et à toute personne qui s'intéresse à l'histoire et aux traditions du pays, de soumettre leurs noms au président du comité, le colonel Hugues J. de la Vergne, aux bureaux de l'Abeille, 520 rue Conti.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises samedi à 8 heures du soir.

DIMANCHE 29 mai 1916.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs—Dimanche et lundi, beau temps, chaud; vents du sud.

Pour la Louisiane—Beau temps; vents du sud. samedi et dimanche; vents du sud sur la côte.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit.

Heure—	Température
7 a. m.	80
9 a. m.	86
11 a. m.	91
1 p. m.	93
3 p. m.	92
5 p. m.	92

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 29 mai 1916, à la Nouvelle-Orléans:

Heure—	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	80	N-3	.00
7 p. m.	90	N-2	.00

A 8 heures 40 p. m. les signaux météorologiques annoncent une tempête qui aura son centre sur la région septentrional du Colorado. Jeudi, les vents du sud augmenteront d'intensité.

Garçonnet noir est tué par un camion.

Harry Burrell, un négrillon âgé de 8 ans, 724 avenue Louisiane, a été écrasé et tué sur le champ, par un camion-automobile de la "Crescent Forwarding and Transportation Company" sur l'avenue Louisiane entre Chippewa et Tchoupitoulas.

Mis à l'amende.

Clavin Blanchard, noir, 19 ans, 814 Liberté, a été arrêté au Parc Shakespeare comme suspect. Il a comparu devant le recorder John J. Fogarty et a été mis à l'amende de $25 ou 30 jours de prison.

DINER DE FAMILLE.

EN MAIGRE.

Potage velouté maigre.
Filet de grondin sauce tomate.
Œufs farcis.
Pommes de terre à la sauce blanche.
Pêches à la Richelieu.

EN GRAS.

Potage hochepot.
Foie de veau menagère.
Salsifis frits.
Filet de bœuf rôti.
Marmelade de poires.

Œufs farcis.

Délayez une cuillerée de farine avec trois jaunes d'œufs, ajoutez-y un zeste de citron râpé, six cuillerées de sucre vanillé, un verre de lait et faites cuire en tournant pour obtenir une crème épaisse.

D'autre part vous avez fait durcir huit œufs, vous les partagez par la moitié, vous enlevez le jaune, vous le pilez très fin et vous l'ajoutez à votre crème.

Vous remplissez les blancs de vos œufs durs avec cette pâte, vous saupoudrez avec un peu de macaron pilé, à défaut avec de la chapelure mêlée à du sucre en poudre. Vous étalez la farce qui vous reste au fond d'un plat, vous dressez les œufs dessus et vous faites prendre couleur au four quelques minutes.

FABLE RAPIDE.

Une mine est béante, un champ qui la domine
Glisse, et soudain s'engouffre avec un grand fracas.

MORALE.

Garde-toi, tant que tu vivras,
De jucher les champs sur la mine...

AVIS

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs les membres sont priés d'assister à la prochaine Assemblée Générale qui aura lieu à l'Asile dimanche le 28 mai 1916, à cinq heures précis.

Ordre du jour: Amendements, à l'Article II de la Constitution, et aux Articles I, III, IV, VII et IX des Règlements.

OCTAVE GARSAUD, Président.
GEORGE DASTE, Secrétaire.
mai 21 25 28

Satisfaisant!
Fuerst & Kraemer
Bonbons
Le plaisir dans chaque boîte
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P. 2 mars—1 f

F. A. BRUNET
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE Phone Main 4360
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Vos ordres de la campagne sont sollicités.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

LOUISIANE ET MISSISSIPI

Suite de la 1ère page.

gocié de faux mandats de poste dans l'Alabama, le Mississipi et la Louisiane. Il sera traduit bientôt devant la cour.

Joseph Staiger, agent d'assurance, inculpé du meurtre de A. P. Miller, teneur de livres de la "Ambrecht Lumber Company", a été condamné hier, par un jury de la Cour Criminelle de District, d'homicide. Le crime a été commis il y a deux ans passés.

Columbus, 28 mai. — L'industrie du foin a pris de telles proportions dans notre Etat que les fermiers de l'Alabama et de Mississipi se sont décidés d'organiser une société qui sera connue sous le nom de "Alabama-Mississippi Hay Growers' Association". Le quartier-général de la compagnie sera à Birmingham, Ala.

Plusieurs centaines de personnes de toutes les parties de l'Etat sont arrivées à Columbus pour assister aux exercices de fin d'année de la "Mississippi Industrial Institute and College". Plus de 125 jeunes filles recevront des diplômes.

Biloxi, 28 mai. — Le chemin de fer Louisville & Nashville a commencé hier un service régulier d'été entre la Nouvelle-Orléans et Ocean Springs. Le 1er juin les trains d'excursions de Mobile, au long de la côte, commenceront à circuler.

Leo, enfant âgé de 2 ans, de M. et Mme Salvadore Taranta, s'est grièvement blessé au pied droit, hier, en s'amusant à briser des vitres.

DEPECHES DE LA GUERRE

Suite de la 1ère page

positions ennemies entre Tocra et la vallée d'Arsa, et un de nos aéroplanes força une machine autrichienne à descendre précipitamment sur les hauteurs du Kostanivica".

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 27 mai. —Le Général S. Galliéni, dernier ministre de la guerre, est mort aujourd'hui à Versailles.

La mort du Général Galliéni a causé une profonde impression parmi le peuple français. On l'avait surnommé le "sauveur de Paris" pendant les tragiques jours d'août 1914. Ses funérailles seront l'occasion d'une démonstration militaire et civile.

Le Général Gallièni, à la déclaration de guerre, en août 1914, fut nommé Gouverneur Militaire du camp retranché de Paris. Né le 24 avril 1849, à St. Béat (Haute-Garonne), il était en 1913 à la limite de l'âge, mais fut maintenu en activité de service par un décret du Ministre de la Guerre.

Dans sa longue carrière militaire, le Général Gallièni participa aux événements de la guerre en 1870, explora le Niger et imposa le protectorat français dans cette région; pacifia l'Indo-Chine, détrôna la Reine de Ranavalo et développa cette colonie. Il a écrit quatre volumes sur ses explorations.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 27 mai. — Le bureau de guerre rapporte une bataille du 23 mai dans le Soudan, qui se termina par la défaite de 3000 hommes de Ali Dinar, Sultan de Darfour, battus par les forces anglaises du Colonel Kelley. Les pertes anglaises furent de 5 morts et 23 blessés quant aux pertes du sultan elles sont estimées à 1000 hommes.

Le sultant s'échappa avec un petit nombre de troupes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 27 mai. — L'aviateur français Eugène Gilbert, qui avait été interné en Suisse en août 1915, s'est enfui jeudi pour la troisième fois, et l'on n'a plus eu de ses nouvelles depuis. Le Petit Parisien a une information que M. Gilbert serait en Italie.

LE TRESOR DU FOYER.

Cirage brillant sans être frotté.

Des chaussures bien cirées constituent le complément de toute toilette soignée. Plusieurs préparations sont vendues, qui ont des propriétés différentes. Le cirage ordinaire est bon en général, mais pour qu'il devienne brillant, il doit être frotté assez vigoureusement. D'autres cirages ne nécessitent pas de frottement, mais ont le défaut de coûter cher.

Voulez-vous obtenir à bon marché un cirage qui brille au moindre contact de la brosse à refuire? Il vous suffira de mélanger à celui dont vous vous servez ordinairement, une petite quantité de pétrole.

C'est simple, n'est-ce pas?

L. MONROSE ET FILS,
Assurances en Général
Feu, Tornado, Vie, Accidents.
Bureaux 512—13—14 Batisse Hennen
Représentant:
Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Employer's Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre. 6déc—1a dim

PROCLAMATION

Le 3 juin a été la date fixée pour le grand défilé de ceux des citoyens de la Nouvelle-Orléans qui approuvent et sont en faveur de la défense nationale. Des préparatifs se poursuivent actuellement sur une grande échelle, en vue de cet important événement, qui sous tous rapports promet d'être l'un des événements mémorables de l'histoire de la ville.

Cette démonstration prouvera clairement la résolution des Etats-Unis de ne pas se laisser surprendre en état de non préparation, si des vicissitudes politiques, des jours sombres, ou des menaces venaient à nous entraîner dans un conflit armé avec une autre nation.

Pour témoigner notre sympathie vis-à-vis ce mouvement, et pour répondre à la requête du comité des citoyens, je demande respectueusement que non seulement nous prenions tous part au défilé, mais que nos établissements commerciaux soient pavoisés des couleurs nationales, et que nous décorions de la même façon nos résidences personnelles, afin de donner au sentiment de patriotisme qui nous inspire, tout l'éclat possible.

Fait et passé sous ma signature, et scellé du sceau officiel, ce jour le vingt mai 1916.

(Signé) MARTIN BEHRMAN, Maire.

(Signé) J. P. COLEMAN, Secrétaire du Maire.

Du Mont Sinaï aux mares stagnantes

Si divisés que soient nécessairement les politiques anglais en amis et opposants du gouvernement, en partisans et adversaires du service militaire obligatoire, ils sont tombés d'accord sur deux points: qu'une crise ministérielle à Westminster réjouirait l'Allemagne, et que l'établissement de la conscription générale dans la vieille Angleterre frapperait les Allemands de nouvelles craintes.

Rien n'est inconciliable, avec un peu de bonne volonté et quelque sagacité, pas même l'eau et le feu, qui font la vapeur. Il a été donc décidé que M. Asquith resterait aux affaires et que la conscription générale serait votée, si un dernier appel de volontaires ne donnait pas, en six semaines, les effectifs nécessaires.

Voilà de la politique. Et voilà un modèle de législation. Le plus souvent, — car il y a de très heureuses exceptions, — nous légiférons autrement.

On sait comment. Nous posons, d'abord, un principe, un très beau principe, souverain, absolu, qui tient de la métaphysique, science obscure, et de l'arithmétique, science positive. Nous construisons sur ce principe une loi pareille à un impeccable monument d'architecture. Puis, dans l'application, qui est la chose essentielle, tout comme l'exécution d'un plan militaire, nous accommodons la loi aux intérêts et aux besoins des individus ou des partis, c'est-à-dire que nous ne l'appliquons pas, ou que nous l'appliquons mal, ou, encore, que nous faussons au profit de la lettre l'esprit de la loi.

Imbus de la légende, qui n'est pas conforme à l'histoire vraie des grandes assemblées de la Révolution, nous montons au plus haut sommet du Sinaï pour y promulguer, à la lueur des éclairs et aux applaudissements du tonnerre, une loi magnifique et éternelle. Puis, pour l'appliquer, on descend vers les mares stagnantes. (Je veux dire que cela arrive quelquefois.)

Les Anglais, eux, se gardent de monter plus haut que la première plate-forme de la montagne, au niveau des coteaux modérés. Ils y fabriquent une loi dénuée de toute prétention philosophique. Puis, ils la respectent, et la font respecter, dans son esprit comme dans sa lettre.

Et autre chose encore, qui n'est guère moins important. Si grande que soit la conception de l'Etat, de ses devoirs et de ses droits, dans le cerveau d'un citoyen anglais, elle y cohabite toujours avec le souci scrupuleux, passionné, des libertés individuelles. Ce n'est point à des "commoners" ni à des lords du Royaume-Uni que serait venue, par exemple, comme elle est venue à d'autres, la singulière idée de donner au ministère de l'intérieure droit de vie et de mort sur les œuvres de guerre et autres sociétés de solidarité ou de bienfaisance. Contrôler ces sociétés, les faire contrôler par des personnalités d'une probité reconnue et indépendante de la politique, c'est de simple bon sens; les soumettre, comme des cabarets qui ne seraient protégés par aucune influence électorale, au ministère que serait celui de la politique, quand même son titulaire serait d'Aguesseau ou Molé, Mornay ou Condorcet, cela paraîtrait phénoménal à ces Anglais. De ce point encore, nous avons pas mal à apprendre de nos voisins et amis.

Si la loi sur l'obligation du service militaire s'est heurtée à tant de résistance de l'autre côté de la Manche, ce n'est point par quelque éloignement des choses de l'armée; mais c'est qu'il a paru à beaucoup que l'Etat excède son droit en venant prendre dans son home, qui est une forteresse morale, un citoyen qui préfère être charron ou épicier, pour en faire un soldat. Cette idée particulière est juste ou fausse; je la tiens pour fausse; mais c'est bien cette profonde conception du droit individuel que l'Angleterre s'est résolue à sacrifier à l'intérêt général des peuples alliés, si le recrutement volontaire des hommes mariés, les célibataires ayant été déjà réquisitionnés, ne donne pas, d'ici quelques semaines, les "nombres" que ses partisans en attendent.

Il n'y a pas de nation plus loyale dans ses engagements que "la perfide Albion." L'incomparable avantage qu'elle tient de sa position insulaire, qui la met à l'abri des horreurs de l'invasion, elle y voudrait renoncer qu'elle ne le pourrait pas. Mais il lui déplaît que ses alliés continentaux, que l'Océan ne défend pas sur toutes leurs frontières, se trouvent handicapés dans cette lutte commune pour la liberté du monde. Alors elle dépose sur l'autel ses droits et ses vieux privilèges, et elle fait cela, à son ordinaire, très simplement, parce qu'ainsi le veulent les règles du "fair play" et l'honneur. Elle doit tant de soldats, en raison du chiffre de sa population, à la Sainte-Alliance des peuples. Engagés volontaires ou requis par la loi, elle les donnera, comme un honnête commerçant paye sa part ou sa dette jusqu'au dernier sou.

Quand on a recueilli le suprême conseil de Gambetta: rester toujours fidèle à l'alliance anglaise, on éprouve une joie particulière devant ce grand acte. Mais il n'est pas inutile, pour en apprécier tout le mérite, de bien connaître le caractère anglais. C'est un fier peuple.

POLYBE.

LA PARADE SOUS LE FEU DE L'ENNEMI

Elle est digne de l'épopée impériale, cette anecdote qui nous vient d'un soldat qui est de retour du front:

"On se repliait, sur l'ordre du général; canons et fusils nous faisaient une splendide fanfare. Et nous bondissions sur la position de repli.

"Soudain, la voix du colonel retentit, dominant le fracas de cet enfer: 'Halte! Debout!'

"Le commandement se répète, et le régiment se lève en entier.

"Alors, le colonel reprit, la voix claironnante:

"— Soldats!... se replier n'est pas s'enfuir! Il faut savoir ne pas courir quand on a l'ennemi derrière soi... Pour tout le monde:

"Garde à vous! Baïonnette... on!... Portez... armes!..."

"Et l'on vit cette chose inouïe: un régiment français faisant du maniement d'armes sous le feu de l'ennemi...

"Et pas un ne tomba."

REICHENORT POUR RICHELIEU.

Depuis que les Allemands ont, par scrupule patriotique, chassé impitoyablement de leur langue les nombreux mots français et anglais qui s'y trouvaient (au fond, qu'allaient-ils faire en cette galère?, l'observateur attentif se réserve des joies bien douces.

C'est ainsi que récemment, à Berlin, un touriste voyait à la devanture d'un magasin de chaussures une pancarte indiquant qu'on y vendait des lacets "Reichenort."

Il lui fallut quelque réflexion pour comprendre que ce mot était la traduction de Richelieu (reichen, riche, et ort, lieu).

Mais qu'en pensent les mânes du cardinal?

IL LES GRIGNOTE!...

Tout dernièrement, au cours d'un déjeuner au quartier de l'état-major général où l'on remarquait quelques personnalités politiques, l'un des convives tenta d'obtenir du général Joffre quelques renseignements sur ses intentions stratégiques.

Le vainqueur de la Marne se contenta de sourire et, sur un ton empreint d'une placide bonhomie, il murmura: Pour le moment, je les grignote!...

FOR MEN ONLY — SPECIALS TODAY
Comus Buffet
137 St Charles Street
is now serving a
Merchants' Lunch
Every Day,
11 a. m. to 3 p. m.
30c
Including either coffee and cream, cold milk or beer.
Music: Violin Virtuoso
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.